

188 ème Anniversaire de la Moubaya'â



Il y a 188 ans, le 27 novembre 1832, l'Algérie venait d'avoir un Chef qui devait commander aux destinées du pays, et mener le djihad contre l'occupant français, qui avait envahi son pays le 14 juin 1830. Pourquoi Abd el-Kader ben Mohieddine, jeune homme de 24 ans, a-t-il été porté à la magistrature suprême ? Pourquoi pas MostfaBen Smaïl et Mazari qui regroupaient toutes les tribus Douaïr et Zmouls ... ?

Un fait parmi tant d'autres qui ont émaillé la longue marche vers l'unification du pays sous une seule et même bannière, et derrière un seul chef, ce sont les tergiversations des uns, le manque d'enthousiasme des autres, voire carrément l'opposition active ou passive de certains, qui ont fait qu'entre le débarquement français et la Moubaya' à (allégeance) à Abd el-Kader, il n'a fallu que 2 ans et demi seulement à l'envahisseur pour occuper un si vaste pays.

Tout d'abord, après le débarquement français à Sidi-Fredj, la conquête a commencé par faire tomber Alger (abandonnée sans résistance par le Dey), et qui sera prise le 5 juillet 1830 par le général Bourmont, qui déclara « *prendre possession non seulement de la ville d'Alger mais de toute la Régence* ». La perte d'Alger fut douloureusement ressentie dans tout

le pays, et, à la demande de leurs Beys respectifs, les sages et les chefs des principales tribus responsables de leur région décident de résister aux Français, et se rencontrent en une Assemblée à Tamenfoust le 23 juillet 1830 ...

Tous agissaient sans lien entre eux ... Le 4 janvier 1831, le général Damrémont entre dans le port d'Oran. La résistance allait naître de la prise de conscience par les populations de leur solidarité face à l'envahisseur. Il fallait regrouper les résistants et les organiser. L'absence d'autorité temporelle amène finalement les tribus, réunies le 27 novembre 1832 à Ghriss, à proposer le pouvoir à Sid El Hadj Mohieddine, chef de la plus puissante zaouia du pays. Il refusera, arguant qu'il était un homme de paix, et de surcroît âgé.

Il se tournera alors vers son frère cadet Ali Boutaleb, un véritable stratège militaire, mais qui refusera à son tour, car il se sentait incapable d'assumer une telle charge ; il proposera alors son neveu et gendre Abd el-Kader, qui était non seulement un « *homme de poudre* », mais avait la jeunesse, la bravoure, l'intelligence et le jugement très aigu et très apprécié.

Comment s'est faite la Moubaya'â, et par quoi s'est-elle concrétisée ? Il ne s'agit ni plus ni moins que d'un acte authentique dans le sens le plus légal et le plus légitime du terme, préalablement discuté pendant plusieurs mois, et fruit d'intenses tractations, de compromis et d'alliances faites par toutes les tribus, et donnant force de loi à l'Émir ... La Moubaya'â a eu lieu en présence de tous les nobles, cheikhs, notables, ouléma et citoyens de toutes les régions de l'Ouest, ainsi que des délégations de Kabylie, d'Annaba (Bône), du sud ... , et s'est traduite par un Acte, à la seule condition posée par Abd el-Kader de « *devoir toujours se conformer, dans toutes ses actions, aux Saints Préceptes, et à l'enseignement du Coran, et de rendre la justice dans leurs ressorts respectifs, suivant la Chari'â, loyalement et impartialement, au fort et au faible, au noble et au vertueux* » ...

L'Émir avait une vraie vision de ce que pouvait être une nation, et qu'il ne pouvait construire sans unifier les tribus. La Moubaya'â a eu lieu dans un contexte environnemental hostile, et l'on peut dire que l'Émir reçu un « cadeau empoisonné », à savoir :

- réunir des tribus disparates, sans liens entre elles, car les Ottomans avaient institutionnalisé le régime tribal qu'ils avaient trouvé, divisant le pays en tribus Maghzen qu'ils inféodèrent , au détriment des tribus Rahya ;
- lutter contre l'envahisseur français, qui s'était très bien implanté de Mers el Kébir jusqu'à Annaba ;
- créer un État moderne, que même les Turcs n'avaient pu réaliser, alors qu'ils avaient tous les moyens et tout le temps pour le faire ; ils en avaient les capacités militaires de l'époque ...

La réussite du projet politique proposé par l'Émir dépendait du soutien et de l'unification des tribus. Pourquoi la Moubaya'â a-t-elle eu lieu sous un arbre à Ghriss ? Tout simplement, la symbolique de l'allégeance sous un frêne (« der- der »), arbre majestueux, remonte aux origines de certaines allégeances des Califes dans les différentes périodes de l'Islam. Alors pourquoi à Ghriss ? C'est sous les conseils éclairés de Sidi Laredj, que le « derder » de Ghriss fut choisi parce qu'il se trouvait exactement au centre de la plaine, présentant ainsi un terrain neutre.

il y eut la Moubayaâ du 4 février 1833 qui s'est déroulée à la mosquée Sidi Hacène ou Madrassa El Mohammadia, ainsi que celle du 18 mars 1833, qui a rassemblé 9.000 cavaliers à Khssibia, et d'où l'ordre a été donné par l'Émir d'attaquer les garnisons françaises d'Oran.

La Moubayaâ du 27 Novembre 1832 est incontestablement le point de départ de la longue lutte héroïque du peuple algérien, par sa résistance, par ses immenses sacrifices pour le recouvrement total de son indépendance, qui se réalisera le 5 juillet 1962 ...

Ibn Arabi a dit: *«Les hommes sont les ennemis de ce qu'ils ignorent»* ; ce à quoi l'Émir Abd el-Kader a rajouté : *«Et c'est par la vérité qu'on apprend à connaître les hommes, et non pas par les hommes qu'on apprend à connaître la vérité»*

Chamyl BOUTALEB,
Descendant de l'Émir,
Président de la Fondation Émir Abd el-Kader
Vice-Président de l'Association «Pour l'Union des Méditerranéens»

Article publié dans LE QUOTIDIEN D'ORAN du 22 novembre 2020